

F O N D A T I O N P H I L I P P E R O T T H I E R
P O U R L ' A R C H I T E C T U R E

TREIZIÈME
PRIX EUROPÉEN
D'ARCHITECTURE

PHILIPPE ROTTHIER



THIRTEENTH
EUROPEAN PRIZE
OF ARCHITECTURE

PHILIPPE ROTTHIER

2021
GENIUS LOCI

AAM ÉDITIONS



GENIUS LOCI – GÉNIE DES LIEUX – SPIRIT OF THE PLACE

William Pesson & Martin van Schaik

Que n'entendons-nous pas les architectes, les paysagistes et tous concepteurs des espaces nous parler du génie des lieux, expression tellement utilisée qu'elle en perd presque son sens. Le génie du lieu, avant de penser au lieu spatial qui est l'interprétation la plus contemporaine, est le génie en lui-même qui se trouve en un lieu donné. L'Antiquité nous a laissé mille traces de bornes, d'autels ou de statues qui servaient à honorer ces génies qui se retrouvaient au coin des rues.

Il s'agit aussi de construire sans déranger ces génies. Il est rapporté comment, en Islande, les maisons s'implantent ou les rues sont déviées pour respecter la présence du peuple caché, ou *Huldufólk*, qui sait se nicher dans les rochers et montagnes pour construire son habitat. Dans les pays où se pratique le bouddhisme, il n'est pas étonnant de croiser les pierres-Mani dont certaines portent le mantra *Oṃ Maṇi Padme Hūṃ* qui peut contenir l'enseignement de cette religion. Il y a donc une corrélation entre le site, le génie qui l'occupe et les activités qui peuvent ou doivent y être pratiquées. Le monde profane gagnant du terrain sur celui sacré avec le combat que lui mène sans relâche la Modernité, le terme de *genius loci* est utilisé pour signifier la bonne insertion d'un projet dans le terrain qui l'abrite et uniquement cela. Alexander Pope, génie poétique anglais, est peut être l'un des premiers à reprendre l'idée du génie du lieu

How often don't we hear architects, landscape architects, designers and developers invoke *genius loci*, or the *spirit of the place* – a term so jaded and abused that it has lost almost all meaning?

The “genius” of a “locus”, in its original sense, is the spirit itself that is found at a given place. Antiquity has left us with a thousand traces of monuments, altars and statues in honour of these *genii*.

It was important at all times to build without disturbing the local spirits. Even today, in Iceland, roads are diverted and houses are built in such a way that they respect the presence of the “hidden people”, the *Huldufólk*, who make their homes in the rocks or mountains. In countries where Buddhism is practiced it is not unusual to come across Mani stones, inscribed with the mantra *Oṃ Maṇi Padme Hūṃ*, which condenses the teachings of this religion. Therefore a close correlation exists between the site, the spirit that occupies it, and the activities that may or must unfold there.

As the profane world gained ground at the expense of the sacred, with the relentless war waged by modernity, the term *genius loci* came to be used to mean the successful integration of a project within a given context – and very little else. The English poet Alexander Pope, referring to garden design in particular, was one of the first to employ the term in its contemporary meaning when he wrote

notamment pour l'aménagement des jardins, en nous parlant de l'esprit du lieu qui dirige le concepteur *as by an invisible hand*: «Consult the genius of the place in all; That tells the waters to rise, or fall; (...) Now breaks, or now directs, th'intending lines; Paints as you plant, and, as you work, designs.»

Par contraste, le concept de *genius loci* évoqué par Christian Norberg-Schulz dans son livre éponyme (1979), s'appuie sur les notions ontologiques bâtir-habiter-penser d'Heidegger («buan») et sur l'idée que la création d'un lieu implique l'acte de *recueillir* (la «dé-couverte») d'un lieu s'obtient par une transformation humaine active, la *poiesis*. L'auteur oriente ses investigations phénoménologiques sur l'écologie, l'interconnexion. Un lieu est donc connecté et ancré par essence et par définition, ou n'est pas (au sens strict, le génie des lieux est une tautologie). L'idée même de la création d'un lieu n'implique pas tant la domination ou l'appropriation humaine en tant que tels, que celle de trouver un équilibre symbiotique. *Genius loci* est un appel à rendre le monde réellement habitable: au-delà de la subsistance, la sécurité et le plaisir, il s'agit de trouver les conditions existentielles du retour au foyer, d'habitat.

Adolf Loos, en 1910, annihilait tout espoir d'optimisme dans la construction: «Voulez-vous vous laisser conduire au bord d'un lac des Alpes? Le ciel est bleu, l'eau verte, tout repose dans une paix profonde. Les montagnes et les nuages se reflètent dans cette eau, et aussi les maisons, les fermes et les chapelles, qui ne ressemblent pas à des œuvres de l'homme, mais paraissent sorties du même atelier divin que les montagnes et les arbres, les nuages et le ciel bleu. Mais qu'est ceci? Une note fausse trouble cet accord. Parmi les maisons des paysans, une villa jette un cri désagréable et inutile. C'est l'œuvre d'un architecte. D'un bon ou d'un mauvais architecte? Je n'en sais rien. Je sais seulement qu'il n'y a plus de paix, de repos, ni de beauté. (...)

about the spirit of the place guiding the designer as by an invisible hand: "Consult the genius of the place in all; That tells the waters to rise, or fall; (...) Now breaks, or now directs, th' intending lines; Paints as you plant, and, as you work, designs."

By contrast, the concept of *genius loci* outlined in the work of Christian Norberg-Schulz and his eponymous 1979 book, harks back to the ontological Heideggerian notions of building-as-being ("buan") and dwelling, and to the idea that the creation of place is an *act of gathering* (the "dis-discovery" of a place achieved through active human transformation, through *poiesis*). Essentially, these phenomenological investigations explore the idea of ecology, of interconnectedness. A *place* is thus by nature and definition connected, rooted, or it is not. (Strictly speaking, "genius loci" is a tautology). The very idea of placemaking implies not so much the act of human cultivation or domination as such, but of achieving a symbiotic balance. "Genius loci" is a call to render the world inhabitable: aiming not only for sustenance, security and enjoyment, but at an existential condition of homecoming, of dwelling.

Adolf Loos, writing in 1910, famously squashed all budding optimism: "May I lead you to the shores of a mountain lake? The sky is blue, the water green and everything is profoundly peaceful. Mountains and clouds are reflected in the lake, and so are houses, farmyards, courtyards and chapels. They do not seem man-made, but more like the product of God's workshop, like the mountains and trees, the clouds and the blue sky. And everything breathes beauty and tranquility.

Ah, what is that? A false note in this harmony. Like an unwelcome scream. In the centre, beneath the peasants' homes which were created not by them, but by God, stands a villa. Is it the product of a good or a bad architect?



M'Hamid Oasis, Zagora, Maroc / Morocco

L'architecte au contraire, bon ou mauvais, souille le lac. C'est que l'architecte, comme la plupart des habitants des villes, n'a pas de culture. Le paysan qui a une culture est sûr de son affaire. L'habitant des villes est un déraciné.» Avec en tête ces mots assassins, comment puiser dans le savoir perdu, à notre époque anthropocentrée, désenchantée, sans espace? De manière plus pragmatique, sur quels critères plus ou moins objectifs un jury peut-il s'appuyer pour examiner un choix aussi vaste de programmes et de constructions, et juger de la réponse apportée à l'illusoire génie des lieux?

Dans le choix des lauréats et candidats du Prix Rotthier, les membres du jury ont d'abord tenté de surmonter

I do not know. I only know that peace, tranquility and beauty are no more. (...) And I ask yet again: Why does the architect both good and bad violate the lake? Like almost every town dweller, the architect possesses no culture (...) The town dweller is an upstart.”

With these damning words in mind, how –in this anthropocentric, increasingly placeless and disenchanting day and age– do we tap into lost knowledge? And how, on a more pragmatic level, does a jury proceed towards a set of more or less objective criteria, by which to judge such a wide-ranging catalogue of programmes and building types, and their response to this illusive spirit of the place?

In choosing its winners and runners-up, the members of



© Orzgi

Somewhere



© Ronald Rietveld

Deltawerk, Noordoostpolder, Waterloopbos, Pays-Bas / The Netherlands

leurs préférences et prédilections. Mais au-delà de cela, ils ont cherché à célébrer les démarches qui impliquaient l'intention de créer un lieu qui respecte son environnement. Le jury célèbre ainsi les efforts consentis pour restaurer un équilibre fondamental entre la nature et l'artifice humain. Il récompense les approches qui tendent à la reconstruction de notre humanité commune, d'une maison solide, durable et faisant sens pour l'espèce humaine. Le choix n'est pas toujours facile, les discussions sont nombreuses, la tâche est rude mais la multiplicité et la qualité des projets présentés, les plus représentatifs étant récompensés, permettent même de porter haut les couleurs d'un optimisme contagieux.

Somewhere nous ramène aux origines de la création d'un lieu. Le choix d'un site, la délimitation d'un périmètre et la démarcation entre l'intérieur et l'extérieur, voilà l'acte premier et essentiel de l'architecture. L'artiste-architecte s'y essaie ici avec les outils les plus légers qui soient: de modestes feuilles A4, plus ou moins disposées en rectangle (l'objet industriel retrouvant son lieu d'essence, les arbres). La blancheur immaculée du papier agit telle une toile, décorée par les feuilles et brindilles ou une coccinelle de passage, jusqu'à ce que le vent l'emporte. Il s'agit ici d'une *œuvre* humaine dans toute sa vulnérabilité. Ce *Somewhere* –quelque part– pourrait être n'importe où –ou pas? C'est un geste émouvant d'affirmation et d'effacement: dans nos mémoires, il appartiendra pour toujours à ce moment, à cet endroit précis.

Deltawerk est, par contraste, un avertissement brutal. Sa *forme* puissante et évocatrice (le temple d'un culte inconnu? d'un rituel oublié?) constitue un rappel vibrant de la crise environnementale à laquelle nous sommes confrontés. Un monument à la domestication de la nature –un centre de test hydrologique abandonné– est transformé en œuvre d'art. Évoquant des digues empiéées comme des dominos,

the Rotthier Prize jury have sought not only to bridge differences and overcome tastes and predilections, but to celebrate strategies that are united in their intention to create place in a way that respects the lay of the land: it applauds efforts to re-establish a fundamental balance between nature and human artifice –approaches which point the way towards the reconstruction of our shared humanity, of a solid, meaningful and lasting home for humankind. The choice was far from easy: discussions were at times heated and decisions long in the making. In the end, however, the most representative work came out on top. The sheer diversity and quality of the submitted projects gives rise to a most contagious form of optimism.

Somewhere brings us back to the origins of place-making: to the choice of a *locus*, the drawing of a perimeter, and the demarcation of an inside and outside: the primary and *critical* act of architecture. It is with the lightest of brushes that the artist-architect proceeds, with humble A4 sheets, roughly arranged into a rectangle (the industrial product thus returning to its place of origin, amongst the trees). The virgin whiteness of the paper acts as a canvas; leaves and twigs adorn it, as will the forlorn beetle, until the wind carries it away. The *work* constitutes human work in all its frailty. *Somewhere* could be anywhere –or can it? It is a moving act of affirmation and erasure: in memory, it belongs to this time, and to this particular place, forever.

Deltawerk, by contrast, is a harsh warning. Through its powerful and evocative *form* (...a temple for an unknown cult, a forgotten ritual?), the work poignantly reminds us of the environmental crisis we are facing. A monument to the taming of nature (an abandoned hydrological testing facility) is transformed into an artwork (evoking seawalls toppled like dominos) that questions our collective fantasies of control. Holding the middle between heroism and hubris, it celebrates both the promethean struggle to

l'œuvre met à l'épreuve notre fantasme collectif de maîtrise. À mi-chemin entre l'héroïsme et l'hubris, elle célèbre à la fois la lutte prométhéenne pour vaincre les forces de la nature et la folie même de cette entreprise. L'œuvre suggère que la notion même de lieu est menacée par nos propres actions – qui se retournent à présent contre nous.

La minuscule **chapelle Salgenreute à Krumbach** fut érigée sur les vestiges d'une ancienne église de pèlerins, trop abîmée pour être restaurée. À la fois contemporaine et intemporelle, la nouvelle construction a immédiatement trouvé sa place dans et sur le lieu. Sa silhouette –évoquant une grange– est d'une simplicité désarmante et se découpe tel un signal contre un fourré d'arbres. Sa pureté archaïque rappelle furtivement la cabane primitive, précurseur d'un temple sacré. L'intérieur sublime, à la fois intime et théâtral, dévoile une abside en forme de proue, offrant une vue soigneusement cadrée sur les arbres en arrière-plan. La chapelle a été construite par des bénévoles, avec l'aide d'artisans locaux. Délicatement détaillée, elle est à la fois un lieu spirituel et social. C'est un joyau finement ciselé, parfaitement intégré dans son environnement. De quoi imposer le silence, même à Adolf Loos.

Le projet Philibert célèbre à la fois la construction vernaculaire et –non sans ironie peut-être– les joies d'une société mobile. Grâce à l'utilisation de matériaux locaux et la réinterprétation de traditions locales, l'édifice trouve parfaitement sa place. Il est pourtant étonnement léger et intrinsèquement éphémère. S'inspirant d'un part des structures de toit en bois inventées et perfectionnées au XVI^e siècle par le maître d'œuvre Philibert Delorme (qui, en adoptant la forme de la coque d'un bateau en bois, crée un maximum de portée avec un minimum de matériel), la réalisation s'appuie également sur l'illustre *Domebook* qui a inspiré tant de hippies et autres adeptes de Bucky Fuller pour leurs constructions ultralégères. Une légèreté qui prend racine.

overcome the forces of nature and the folly of that very endeavour. It suggests that the notion of place itself is endangered by our own actions – actions that come back to bite us.

The tiny **Salgenreute chapel in Krumbach** was built on the foundations of an older pilgrimage church which was beyond repair. At once contemporary and timeless, the new building rests satisfyingly in and on its site. Its disarmingly simple, barn-like silhouette stands as a sign against the backdrop of a copse of trees. In its archaic purity it recalls the (elusive) primitive hut –precursor of the sacred temple. The gorgeous interior, with its prow-like apse that carefully frames the view onto the trees beyond, is both intimate and highly dramatic. Built by volunteers with the help of local craftsmen, this delicately detailed building is a place of spiritual and social gathering: a finely crafted jewel, at ease with its environs. Even Adolf Loos may be briefly silenced.

Philibert's project is a joyous celebration of both vernacular building and –perhaps ironically– the pleasures of a mobile society. Though *of its place* –in its use of local materials and through its reinterpretation of local building customs– it is surprisingly light on its feet and inherently ephemeral. It harks back not only to the wooden roof structures invented and perfected by 16th century master builder Philibert Delorme (taking the shape of a hull of a wooden ship, inverted, and thus creating large spans with a minimum use of material) but also to the illustrious *Domebook* that inspired hippies, dropouts and other assorted Bucky Fuller followers far and wide to construct their featherweight abodes. Levity takes root.

Mantinum –adopting the Roman name of the town of Bastia in Corsica– is a landscape complex connecting the town's old port and the citadel, which consists of a series of terraces and gardens, a monumental stair that doubles as



Projet Philibert / Philibert's project, Les Pechs du Vers, France

Mantinum – d’après le nom romain de la ville de Bastia en Corse – est un ensemble paysager reliant le vieux port de la ville à la citadelle. Il se compose d’une enfilade de jardins et terrasses, d’un escalier monumental faisant également office d’amphithéâtre, et d’un ascenseur public. Le style à la fois robuste et tranché découpe avec précision les espaces et volumes sous le soleil méditerranéen. La couleur du béton se fond dans celle de la roche locale et de la citadelle qui les surplombe. Les éléments géométriques de la composition – la franche verticalité de la cage d’ascenseur, les nombreuses plateformes panoramiques, la diagonale du grand escalier – découpent, et par là même révèlent, le geste spatial recherché par l’ensemble. Rappelant le concept du pont d’Heidegger – mariant en l’espèce la mer, la terre et le ciel – le projet rassemble les différents éléments qui le composent, dévoilant ainsi le véritable potentiel des lieux.

an amphitheatre, and a public elevator. The robust but crisp detailing underscores the clarity of the volumes and spaces under the Mediterranean sun; the hue of the in situ concrete employed throughout blends in with the colour of the local rock formations and the citadel straddling them. The geometric elements of the composition – the sheer verticality of the lift shaft, the multiplication of horizontal viewing platforms, transected by the diagonal of the grand stair – abstract and thereby reveal the essential spatial gesture that the place wishes to make: not unlike Heidegger’s bridge – in this case: marrying sea, earth and sky – the project gathers the disparate pieces, revealing the true potential of the place.

The Auditorium in Illueca partly mimics, partly reinterprets the urban context of this small Spanish town: strikingly modern up close, the building goes undercover from afar. It blends in without disappearing. The irregularity of the

L'auditorium à Illueca parvient à la fois à imiter et à réinterpréter l'environnement urbain de la petite ville espagnole. Résolument moderne vu de près, l'édifice ne se remarque pourtant pas à distance: il se fond sans pour autant disparaître. Les caprices du lieu et la construction se rencontrent dans un plan remarquablement clair et précis. De la même manière, la toiture –dont on pourrait croire qu'il s'agit d'un geste purement formel– souligne la logique interne du bâtiment et en rehausse plusieurs aspects spatiaux. Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, la syntaxe urbaine et l'intention architecturale ont été savamment accordées.

L'école **Melopee à Gand** a su capter et incarner l'esprit de son environnement: la zone du port industriel, faisant actuellement l'objet d'une gentrification galopante. Elle a adopté sa grammaire et puisé dans son passé pour en offrir une sublimation. L'endroit ainsi créé est à la fois adéquat (aptus) et transformatif. La construction se compose d'un box «industriel» compact (accueillant l'école, la crèche et les zones d'activités sportives, toutes étonnamment empilées) et une cour d'école verticale et verdoyante, qui en réalité est également un espace urbain sur plusieurs niveaux. Même sans les plantes grimpantes –encore à l'état de pousses– l'endroit est tout bonnement sensationnel: exaltant et stimulant, il intègre à la fois l'eau, la terre et le ciel, cadrant et reformulant en permanence son environnement. Le projet génère une centralité urbaine, un endroit dédié à une communauté, là où auparavant il n'y en avait pas. Il transforme un lieu rude et inhabitable en espace accueillant, joyeux et même festif –«*takes a sad song and makes it better*» comme le diraient les Beatles.

Il serait tentant, à ce stade, de comparer les lauréats et lauréates de 2021 et leurs homologues du premier Prix Rothier, il y a près de 40 ans. À l'époque, les grands prix étaient décernés à l'architecture classique (Quinlan Terry pour son œuvre) et la construction traditionnelle

building site and the given programme come together in a remarkably simple and clear plan; similarly, the roofscape –which would appear to be a purely formal gesture at first– underscores the internal logic of the building and creates a series of interesting spatial highlights. Inside and outside, urban syntax and architectural intent are skillfully attuned.

The Melopee school in Ghent captures and embodies the spirit of the industrial port area –currently undergoing a rapid process of gentrification– in which it is set: it employs its grammar, taps into its past and sublimates it. The place it makes is at once fitting (aptus) and transformative. The building juxtaposes a compact “industrial” box (housing the school, nursery and sports programmes, intriguingly stacked) with a verdant “vertical schoolyard”, which, in fact, doubles as a monumental multi-level urban space. Even without the creepers that are yet to sprout, this space is quite sensational: exhilarating and uplifting, it captures water, earth, sky, continually framing and re-framing its context. The project thus creates an urban centrality, a locus for a community, where previously there was none; it renders the harshly uninhabitable homely and playful, even festive: *takes a sad song and makes it better*.

Arriving at this point, it is tempting to draw comparisons between the prize winners of 2021 and their counterparts of the first edition of the Rothier Prize, almost 40 years ago. At the time, medals were handed out for achievements in classical architecture (Quinlan Terry for his oeuvre) and for traditional construction (Manzano-Monis for the reconstruction of the old town of Fuenterrabia); smaller prizes and mentions were awarded for essays that furthered the theoretical refoundation of classical and vernacular architecture. The title of the prize –*Prix Européen de la Reconstruction de la Ville* (“et de la campagne” was omitted at the very last moment)– summed up its goals: to resist

(Manzano-Monis pour la reconstruction de la vieille ville de Fuenterrabia). Des prix et mentions de moindre importance étaient attribués à des essais qui s'intéressaient à la refonte de l'architecture classique et vernaculaire. Le titre même du prix –*Prix Européen pour la Reconstruction de la Ville* («et de la campagne», qui fut ôté au tout dernier moment)– résumait bien son ambition: résister au projet industriel en brisant les cycles infinis de la production et de la consommation, afin de repenser l'architecture et la planification urbaine sur la base de principes intemporels; se réapproprié et reconstruire, ici et maintenant, les villes et campagnes ravagées par la société industrielle. Souvent taxé de réactionnaire, le prix était pourtant un appel aux armes *progressistes*, plaidant en faveur d'une révolution de nos pensées et de nos actes.

Sous plusieurs aspects, les lauréats actuels marquent un retour aux origines du Prix Rotthier –au *genius praemii*– tel qu'il avait été pensé par Philippe Rotthier et ses comparses, Maurice Culot et Léon Krier. Les différences sont néanmoins frappantes, et éloquents. L'attribution du prix pour «la reconstruction et l'amélioration du patrimoine local» à l'association espagnole **Terrachidia** nous rappelle que toute construction durable et intemporelle doit impliquer l'utilisation de matériaux de qualité et un ensemble de savoirs, vivaces et populaires, transmis et continuellement affinés, adaptés, perfectionnés de génération en génération. De même, la réalisation illustre qu'un lieu permet de déterminer les *moyens disponibles* et susciter ainsi une architecture qui s'inscrit dans son paysage et son biotope, sans les heurter. Au Maroc, Terrachidia s'engage pour réinstaurer des techniques de construction traditionnelles et locales –en proposant des formations et actions au sein de la communauté. Elle nous enseigne le sens premier du mot *économie*: la planification et la préservation de *loikos*, le patrimoine. La construction devient ainsi un rituel social faisant sens, et prouve

the industrial project by breaking the endless cycles of production and consumption, to re-found architecture and urban planning on timeless principles, and to reclaim and reconstruct, here and now, the cities and countrysides ravished by industrial society. Often dismissed as reactionary, the prize was a *progressive* call to arms, pleading for a revolution in our thinking and our actions.

In many ways the current winners mark a return to the origins of the Rotthier prize –to the *genius praemii*– as it was devised by Philippe Rotthier and his fellow travelers, Maurice Culot and Léon Krier. Still, the differences are striking, and telling.

By awarding the prize for “The Reconstruction and Enhancement of the Local Heritage” to the Spanish association **Terrachidia**, we are reminded that a sustainable, timeless way of building is founded on material quality and a body of knowledge, both living and popular, that is passed from generation to generation and continually fine-tuned, adapted and perfected. Likewise, Place will help determine the *means available* and therefore give birth to an architecture that works with the land and its climate, and not against it. Terrachidia's efforts in Morocco to re-instate traditional, local building technologies –through education and community action– teach us the true meaning of *economy*, the planning and safeguarding of *oikos*. Building thus becomes a meaningful social ritual, and a proof that limits to growth and rootedness are, paradoxically, liberating.

Similar forces are at play in **Anandaloy**, winner of the Grand Prix Philippe Rotthier; it is the latest realisation by Anna Heringer in a series of strategic interventions in the Bengali village of Rudrapur. The work is the outcome of a bottom-up initiative to create a place for the vulnerable and to aid their economic and social emancipation. It

que les limites à la croissance et à l'enracinement sont, paradoxalement, libératrices.

Des forces comparables sont à l'œuvre dans **Anandaloy**, lauréat du Grand Prix Philippe Rotthier et dernière réalisation d'Anna Heringer dans une série d'interventions stratégiques dans le village bengali de Rudrapur. La réalisation est le résultat d'une initiative ascendante visant à créer un lieu d'accueil pour les personnes handicapées, participant ainsi à leur émancipation économique et sociale. Elle n'est pas sans rappeler le précepte de Maurice Culot et de Léon Krier: «un changement de style ou de mode ne suffira pas cette fois». Le prix récompense par ailleurs explicitement l'architecture d'Anandaloy. De la logique présidant au choix des matériaux et de la technologie peut émerger un style. Mais la création d'une architecture sublime requiert néanmoins une intervention –la main d'un concepteur. Anandaloy est un ensemble intrigant et inventif, composé d'espaces à la fois agréables et fonctionnels, grands et intimes, disposés le long d'une promenade architecturale sinueuse. L'édifice se dilate, respire.

L'attribution de deux prix en dehors du territoire européen constitue également un message d'appel à la prudence à nos civilisations high-tech, accros aux énergies fossiles. En fondant tous nos espoirs dans la technologie «verte» –la panacée qui nous promet de nous sortir du pétrin dans lequel nous nous sommes fourrés en continuant de consommer– nous ne faisons peut-être que répéter la même erreur. Le Prix Rotthier envoie également un message d'espoir: célébrer la construction traditionnelle ne signifie pas la fin de notre civilisation, au contraire, et ne constitue pas un plaidoyer pour un retour au Moyen Âge. C'est une invitation à une modernité ouverte d'esprit, ancrée. Les génies peuvent se réveiller et emplir à nouveau toute la surface de notre belle planète. Et puissent-ils nous guider pour retrouver le chemin de notre véritable maison.

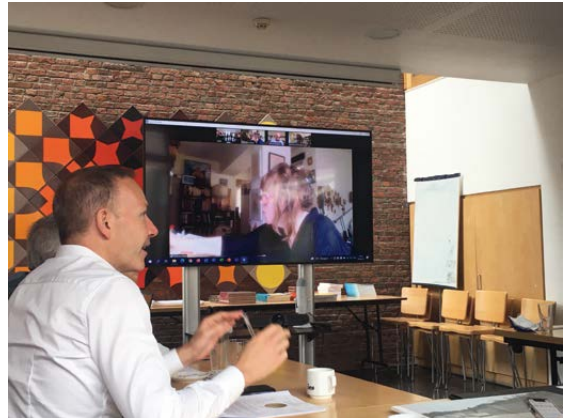
also recalls Culot and Krier's dictum that “a change in style or fashion is not enough this time.”

But the prize also explicitly rewards Anandaloy's architecture. From material logic and local technology a *style* may indeed emerge: yet it still requires invention –the hand of a talented designer– to create a sublime piece of architecture. The building in Rudrapur is an intriguing and inventive composition with delightful and functional spaces –both large and intimate– arranged along a sinuous *promenade architecturale*. The building reaches out and breathes.

Awarding the two main prizes to projects outside Europe also sends a cautionary message to our high-tech civilisation, hooked on fossil fuels. In pitting all our hopes on a “green” technology –the panacea that promises us that we can consume our way out of the mess we got ourselves into– we may well be making the same mistake all over again. The Rotthier prize also sends a message of hope to our continent: the joys of traditional construction are, emphatically, not the end of civilisation as we know it, or a plea for a return to the dark ages: it shows the way to an open-minded, rooted modernity.

Let the spirits of the place be awakened and begin to populate our beautiful planet once again.

And may they guide us – back home.



Le jury du prix, présidé par Maurice Culot et en présence de Philippe Rotthier, était composé de

Members of the jury, chaired by Maurice Culot and in the presence of Philippe Rotthier, were

Xavier Bohl, architecte, France / architect, France, **Pier Carlo Bontempi**, architecte, Italie / architect, Italy, **Javier Cenicacelaya**, architecte, Espagne / architect, Spain, **Christophe Cormy Donat**, architecte, lauréat 2017 / architect, prizewinner 2017, **Federica Matta**, artiste, France / artist, France, **Francis Metzger**, architecte, Belgique / architect, Belgium, **William Pesson**, architecte et historien de l'architecture, France / architect and architectural historian, France, **Alireza Sagharchi**, architecte, Grande-Bretagne / architect, Great Britain, **Martin van Schaik**, architecte, Pays-Bas / architect, The Netherlands

PRIX EUROPÉEN D'ARCHITECTURE

EUROPEAN PRIZE OF ARCHITECTURE

PHILIPPE ROTTHIER

Le thème de la treizième session est celui du
« Genius loci – Génie des lieux ».

The theme chosen for the thirteenth session is
“Genius loci – Spirit of the place”.

Les caractéristiques du prix

Après avoir examiné les 100 dossiers provenant de 17 pays d'Europe et 9 pays hors-Europe, le jury a décidé de sélectionner 27 projets, et d'accorder, parmi ceux-ci, pour leurs contributions à la valorisation de l'environnement dans le respect du génie des lieux, un Grand Prix Philippe Rotthier de 20000 € et un Prix Philippe Rotthier pour « La reconstruction » de 15 000 €. Le jury a aussi décidé d'accorder un prix spécial du jury et de distinguer sept projets.

The prize characteristics

After examining the 100 entries from 17 European countries and 9 countries outside Europe, the jury decided to select 27 projects, and to award, among them, for their contributions to the enhancement of the environment while respecting the spirit of the place, a Philippe Rotthier Grand Prize of €20,000 and a Philippe Rotthier Prize for “Reconstruction” of €15,000. The jury also decided to award a Special Jury Prize and to honour seven projects.

LAURÉATS 2021 PRIZE WINNERS

GRAND PRIX PHILIPPE ROTTHIER – GRAND PRIZE PHILIPPE ROTTHIER

Anandaloy, centre d'accueil pour personnes handicapées et atelier de couture pour femmes Diddii Textiles, Rudrapur, Bangladesh / reception centre for handicapped persons and Diddii Textiles sewing workshop for women, Rudrapur, Bangladesh

PRIX PHILIPPE ROTTHIER POUR « LA RECONSTRUCTION » – PHILIPPE ROTTHIER PRIZE FOR "RECONSTRUCTION"

M'Hamid Oasis, Zagora, Maroc / Morocco

PRIX SPÉCIAL DU JURY – SPECIAL JURY PRIZE

Stéphane Bern

MENTIONS ARTISTIQUES – ARTISTIC MENTIONS

Somewhere, installation artistique / artistic installation

Deltawerk, Noordoostpolder, Waterloopbos, Pays-Bas / The Netherlands

MENTIONS

Chapelle Salgenreute, Krumbach, Autriche / **Salgenreute chapel**, Krumbach, Austria

Le Projet Philibert, prototype d'habitation modulable, Les Pechs du Vers, France / **Philibert's project**, modular housing prototype, Les Pechs du Vers, France

Mantinum, liaison verticale entre le Vieux Port, la place du Donjon et le jardin Romieu, Bastia, Corse, France / vertical link between the Old Port, the Place du Donjon and the Jardin Romieu, Bastia, Corsica, France

Melopee School, Gand, Belgique / Ghent, Belgium

Auditorium-théâtre dans le quartier historique d'Ilueca, Espagne / **Auditorium-theatre in the historic quarter of Ilueca**, Spain

NOMINÉS – NOMINEES

Shafa Pavilions, Ash-Shafa, Arabie Saoudite / Saudi Arabia

Jardin de la mémoire sur les ruines du couvent de San Francisco, Vinaròs, Espagne / **Memorial garden on the ruins of the Convent of San Francisco**, Vinaròs, Spain

Gucci Hub, projet de redéveloppement d'un site industriel abandonné, Milan, Italie / redevelopment project of an abandoned industrial site, Milan, Italy

Chiostri Di San Pietro, Reggio Emilia, Italie / Italy

Centre équestre thérapeutique, Porto, Portugal / **Therapeutic Equine Center**, Porto, Portugal

Musée cantonal des Beaux-Arts Lausanne, Suisse / Switzerland

Granby Four Streets, Liverpool, Grande-Bretagne / Great Britain

Xewa Sowé, centre d'accueil pour enfants, Glazoué, Bénin / children's centre, Glazoué, Benin

Umamma, rénovation d'espaces souterrains abandonnés, San Miniato, Italie / regeneration of abandoned underground spaces, San Miniato, Italy

Fabra & Coats, patrimoine industriel et logement social, Barcelone, Espagne / industrial heritage and social housing, Barcelona, Spain

Restauration et requalification du centre historique de Vlora, Albanie / **Restoration and requalification of the historic centre of Vlora**, Albania

Centre scolaire St. John the Baptist, Zsámbék, Hongrie / **School Centre St. John the Baptist**, Zsámbék, Hungary

Sana Beach Resort, Contai, Inde / India

Anthaven – Aspat, Bodrum, Turquie / Turkey

École A Strega, Santa-Maria Siché, Corse, France / **A Strega School**, Santa-Maria Siché, Corsica, France

La maison des pêcheurs, Bonifacio, Corse, France / **The fishermen's house**, Bonifacio, Corsica, France

Église Alcalá, Santa Cruz de Tenerife, Espagne / **Alcalá church**, Santa Cruz de Tenerife, Spain

A sheltering roof, salle de classe professionnelle, Kassi Kunda, Gambie / professional classroom, Kassi Kunda, Gambia



**ANANDALOY, CENTRE D'ACCUEIL POUR
PERSONNES HANDICAPÉES ET ATELIER DE
COUTURE POUR FEMMES DIPDII TEXTILES,
RUDRAPUR, BANGLADESH**

**ANANDALOY, RECEPTION CENTRE FOR
HANDICAPPED PERSONS AND DIPDII
TEXTILES SEWING WORKSHOP FOR WOMEN,
RUDRAPUR, BANGLADESH**

Studio Anna Heringer

Architecture is a tool to improve lives: l'architecture, un outil pour améliorer les vies.

La construction du bâtiment Anandaloy, à Rudrapur, au nord du Bangladesh, illustre parfaitement ce propos de l'architecte allemande Anna Heringer. Abritant un centre pour personnes handicapées ainsi qu'un petit studio pour la production de textiles (Dipdii Textiles), il est rapidement devenu un élément essentiel de la vie communautaire locale.

Les matériaux utilisés pour la construction, terre, paille et bambous, proviennent d'agriculteurs locaux. La main-d'œuvre, à laquelle sont intégrées des personnes handicapées, a été recrutée dans le village.

Contrairement aux projets précédents construits par l'architecte à Rudrapur, dont l'école METI, le chantier est géré par un entrepreneur bangladais, Montu Ram Shaw et non plus sous la supervision de l'Allemagne. L'idée maîtresse du projet est de transmettre le savoir-faire, utiliser les sources d'énergie et la main-d'œuvre locales, revaloriser les matériaux naturels et donner de nouvelles perspectives aux populations rurales.

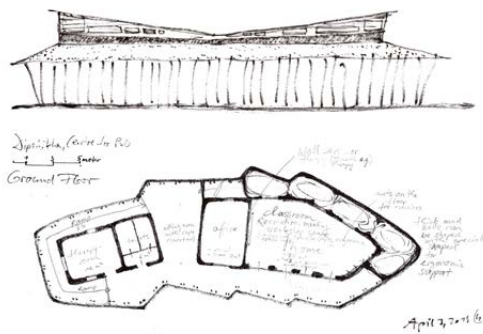
Architecture is a tool to improve lives.

The construction of the Anandaloy building, in Rudrapur, in northern Bangladesh, is a perfect illustration of German architect Anna Heringer's words. Housing a centre for handicapped persons as well as a small workshop for textile production (Dipdii Textiles), it has rapidly become an essential element of local community life.

The materials used for the construction, namely earth, straw and bamboo, come from local farmers. The workforce, which includes handicapped persons, was recruited in the village. Unlike previous projects built by the architect in Rudrapur, such as the METI school, the site was managed by a Bangladeshi contractor, Montu Ram Shaw, and was not supervised from Germany. The

key idea behind the project is to transmit know-how, use a local workforce and energy resources, highlight the use of natural materials and give new prospects to rural populations.

Handicapped persons in Bangladesh are generally left to fend for themselves and excluded from society, the handicap often being seen as a





Au Bangladesh, les personnes handicapées sont généralement livrées à elles-mêmes et exclues de la société, le handicap étant souvent considéré comme une sorte de punition divine ou un mauvais karma d'une vie antérieure. Les lieux de thérapie sont quasi inexistant dans le pays et totalement absents dans la zone rurale de Rudrapur.

C'est la raison pour laquelle le bâtiment Anandaloy était initialement conçu pour servir de centre de thérapie. Rapidement, un autre étage a cependant été ajouté pour accueillir Dipdii Textiles, un atelier pour les couturières du village. L'objectif de cette partie du programme, prise en charge par le Studio Anna Heringer, est d'offrir aux femmes une indépendance et une autonomie sans devoir partir pour la ville. Une grande rampe serpente vers le premier étage et garantit l'accès à tous, signe le plus évident de cette inclusion.

form of divine punishment or bad karma from a previous life. Therapy is almost non-existent in the country and totally absent from the rural area of Rudrapur.

This is why the Anandaloy building was initially designed to serve as a therapy centre. Another floor was soon added, however, to house Dipdii textiles, a sewing workshop for villagers. The aim of this part of the programme, managed by the Anna Heringer Studio, is to offer women independence and autonomy without having to leave the town. A broad ramp winds up to the first floor and guarantees access for all and stands as the most obvious sign of this inclusion.

The building's architecture explores the plastic qualities of mud when employed in a contemporary manner. Using the cob earth building technique it is as easy to produce curves as straight walls and no formwork



L'architecture du bâtiment explore les qualités plastiques de la boue, utilisée de manière contemporaine. Avec la technique du torchis, les courbes sont aussi faciles à réaliser que les murs droits et aucun coffrage n'est nécessaire. De ce fait, contrairement aux autres bâtiments de la région, Anandaloy n'est pas érigé sur un plan rectangulaire mais « danse dans les courbes ».

Le résultat est une architecture simple et lumineuse, entièrement réalisée en matériaux naturels combinés de manière inventive aux méthodes de constructions les plus élaborées.

is needed. For this reason, and unlike other buildings in the region, Anandaloy was not built to a rectangular plan but "dances in the curves".

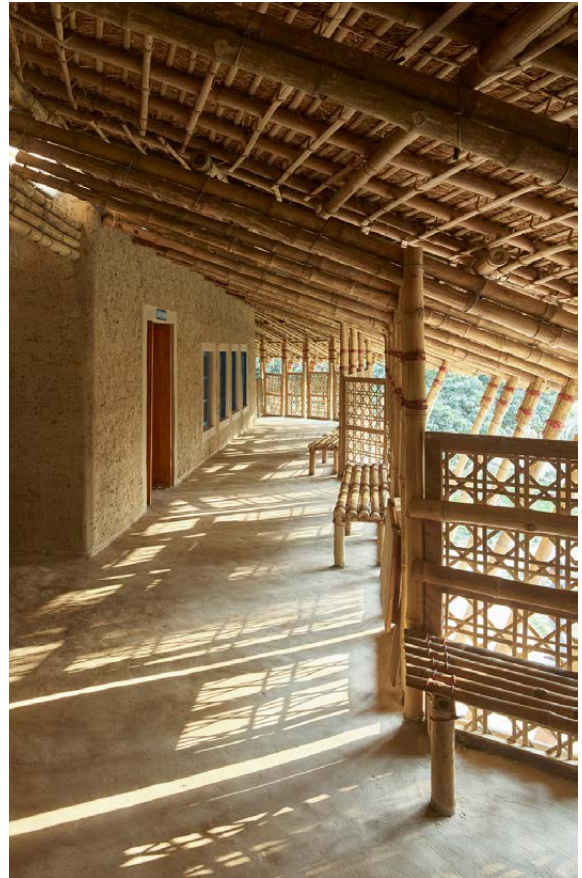
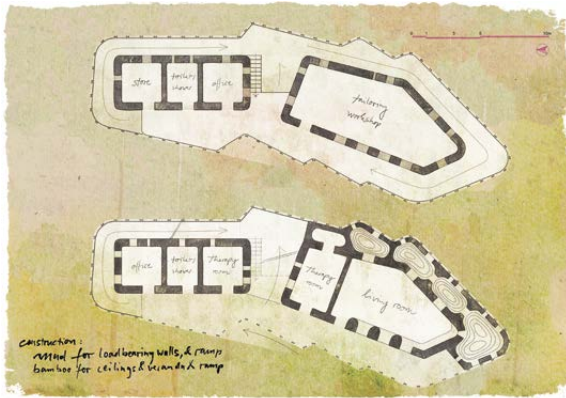
The result is a simple and luminous architecture, realised entirely in natural materials combined inventively with the most elaborate construction methods.



© Dipditi Textiles



© Stefano Mori





LAURÉAT

PRIZE WINNER

**M'HAMID OASIS, ZAGORA,
MAROC**

**M'HAMID OASIS, ZAGORA,
MOROCCO**

**Terrachidia : Carmen Moreno Adán, Marta Colmenares Fernández, Raquel Peña López,
Alejandro García Hermida, Oriol Domínguez Martínez, Rebeca Gómez-Gordo Villa**

Composée de spécialistes de la Conservation du Patrimoine et de la Coopération, l'ONG espagnole Terrachidia développe principalement ses activités au Maroc et en Espagne. Ses objectifs, à travers l'organisation de nombreux workshops, est de promouvoir l'architecture traditionnelle et plus particulièrement la construction en terre. Sensibiliser à la valeur de ce patrimoine architectural particulièrement fragile revêt une importance particulière pour l'association, très sensible aux enjeux actuels que sont l'environnement, le changement climatique, le dépeuplement des zones rurales et la disparition des métiers traditionnels.

Pour pouvoir conserver et restaurer ce patrimoine paysager et culturel, la formation aux techniques traditionnelles est fondamentale. Ces dernières se transmettant de génération en génération dans l'oasis de M'Hamid, situé dans la province de Zagora (Maroc), l'association s'y est particulièrement intéressée et impliquée. Depuis août 2012, de nombreuses actions y sont menées auxquelles prennent part, non seulement des participants venant du monde entier, mais aussi les habitants locaux.

Consisting of specialists in Heritage Conservation and Cooperation, the Spanish NGO Terrachidia is active principally in Morocco and Spain.

Its objectives as pursued through its many workshops are to promote traditional architecture and earth construction in particular. The association sees it as particularly important to increase awareness of the value of this fragile architectural heritage in the light of such pressing issues as the environment, climate change, depopulation of rural areas and the loss of traditional craft activities.

Training in traditional techniques is essential to be able to conserve and restore this natural and cultural heritage. Such techniques are handed down from generation to generation in the oasis of M'Hamid, located in the province of Zagora (Morocco) and where the association has been particularly active. Since August 2012 many actions have been launched there in which local people have worked alongside participants from all over the world.

Access to the traditional villages of the oasis (ksour) is by way of fortified doors due to the



© Alejandro García Hermida

L'accès aux différents villages traditionnels de l'oasis (ksour) se fait par des portes fortifiées, du fait de l'origine défensive de leur construction. La pénurie d'eau ayant favorisé l'abandon des terres cultivées, les dunes envahissent progressivement les villages et les terres, les ksour les plus au sud sont en voie de disparition.

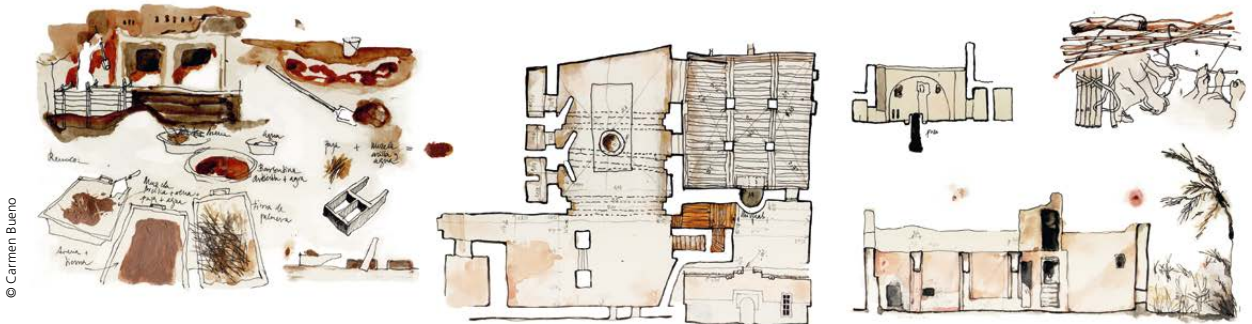
Les édifices publics se trouvent dans des états de conservation très différents. À ce jour, 17 bâtiments et espaces publics ont été restaurés ou reconstruits (portes d'accès aux ksour, mosquée, marabout) et un réseau d'assainissement a été implanté dans un des villages.

L'association Terrachidia ne se limite pas aux ateliers de restauration mais s'implique dans d'autres activités : les ksour sont étudiés, documentés et les travaux sont régulièrement publiés internationalement. Les femmes des villages participent à des ateliers internationaux en tant que maîtres-artisans et perçoivent directement des revenus de coopératives et magasins. Un travail de sensibilisation, via des conférences avec les autorités touristiques de la région de Zagora et les guides locaux, a été mis en place et un guide touristique publié.

defensive origin of their construction. With cultivated land being abandoned due to a lack of water and dunes progressively invading the villages and the land, the southernmost ksour are now disappearing.

The public buildings are in various states of conservation. To date, 17 public buildings and spaces have been restored or rebuilt (access doors to the ksour and mosque) and a sanitation network has been installed in one of the villages.

The Terrachidia association is involved in other activities in addition to the restoration workshops: the ksour are studied and documented and the results are often published internationally. The women of the village participate in international workshops as mastercraftswomen and are paid directly by the cooperatives and shops. Conferences with the tourism authorities in the Zagora region have been organised to raise awareness, local guides appointed and a tourist guide published.



© Alejandro García Hermiida



© Terrachidra



© Carmen Bueno









STÉPHANE BERN

L'action de l'écrivain et journaliste français Stéphane Bern en faveur de la connaissance, la protection et la mise en valeur du patrimoine architectural est déterminante. À travers plusieurs émissions télévisées telles que *Secrets d'histoire*, *Le Village préféré des Français*, *Sauvons nos trésors*, *Le monument préféré des Français 2020*..., il a partagé sa passion pour l'histoire et le patrimoine avec des millions de personnes et généré des vocations patrimoniales.

Lui-même s'est engagé dans la sauvegarde d'un collège royal et militaire du XVII^e siècle dans le Perche et a créé, en 2016, la *Fondation Stéphane Bern pour l'Histoire et le Patrimoine* qui décerne, chaque année, deux prix. Le prix Patrimoine récompense des actions de « mise en valeur du patrimoine bâti ou paysager » et le prix Histoire est « destiné à récompenser un ouvrage individuel d'Histoire ».

Par ailleurs, le Loto du Patrimoine, créé dans le cadre de la mission sur le patrimoine qui lui a été conférée par le Président de la République française en 2017, contribue au sauvetage de monuments en péril en y associant étroitement le grand public.

The French writer and journalist Stéphane Bern has been a unique figure in promoting awareness, protection and enhancement of the architectural heritage. Through his many television programmes, including *Secrets d'histoire*, *Le Village préféré des Français*, *Sauvons nos trésors* and *Le monument préféré des Français 2020*, he has shared his passion for history and heritage with millions of people and inspired many heritage vocations.

He himself acted to save a 17th century royal and military college in the Perche region and in 2016 he set up the *Stéphane Bern Foundation for History and Heritage* that awards two annual prizes. The Heritage Prize is awarded to actions to "enhance the built or landscape heritage" while the History Prize "rewards an individual work of History."

The "Heritage Lotto" that helps to save threatened monuments by closely involving the general public in the cause was also created as part of the heritage mission with which Stéphane Bern was entrusted by the French President in 2017.



MENTION ARTISTIQUE

ARTISTIC MENTION

**SOMEWHERE,
INSTALLATION ARTISTIQUE**

**SOMEWHERE,
ARTISTIC INSTALLATION**

Onzgi

*where is here, when all's a fairytale?
where is here, when we believe in fake?
where is here, when lies are truth?
where is here, when here is there?
where is here?*

Telles sont les questions que pose l'artiste avec son installation *Somewhere*. Pas moins de deux heures et demie ininterrompues lui ont été nécessaires pour déposer une à une sur le sol de la forêt, dont on ne connaît pas la localisation, les deux mille cinq cents feuilles d'une boîte standard de papier A4, outil de communication par excellence. Lors de l'installation, qui a donné lieu à une vidéo de 13,24 minutes et à une série de photographies, un vent léger soufflait sur les pages vierges les feuilles des arbres tombées au sol.

Dans sa pratique, qui se veut à la fois sculpturale et architecturale et mise en œuvre avec les moyens les plus minimalistes possibles, l'artiste s'intéresse à la façon dont nous percevons, pensons, vivons, formons et déformons l'espace, comment les théories, les histoires et les représentations de celui-ci constituent matériellement notre monde, comment les objets du quotidien influencent notre comportement spatial.

where is here, when all's a fairytale?
where is here, when we believe in fake?
where is here, when lies are truth?
where is here, when here is there?
where is here?

Such are the questions the artist asks with his installation *Somewhere*. It took him an uninterrupted two and a half hours to place one by one on the floor of the forest – the location of which remains unknown – the two thousand five hundred sheets of a standard box of A4 paper, the ultimate communication tool. During the installation a slight breeze blew the fallen leaves from the trees across the blank pages. A 13.24 minute video and a series of photographs record the installation.

In his art, both sculptural and architectural and produced using the most minimalist means possible, the artist is interested in the way we perceive, think, live, form and deform space; how the theories, stories and representations of space materially constitute our world; how objects from day-to-day life influence our spatial behaviour.



© Onzgi







MENTION ARTISTIQUE

**DELTAWERK,
NOORDOOSTPOLDER,
WATERLOOPBOS, PAYS-BAS**

ARTISTIC MENTION

**DELTAWERK,
NOORDOOSTPOLDER,
WATERLOOPBOS, THE NETHERLANDS**

RAAAF | Atelier de Lyon

À la suite du raz-de-marée qui s'est produit en 1953 en mer du Nord, une partie des Pays-Bas a été inondée et de nombreuses digues se sont rompues. Au lendemain de cette catastrophe, les Pays-Bas mirent en place un gigantesque chantier de génie civil, le plan Delta, pour protéger le pays contre les inondations via l'édification de digues, barrages et ouvrages d'art. Les *Delta Works* seront terminés en 1986 avec l'inauguration du barrage de l'Escaut oriental.

Ancien laboratoire d'hydrodynamique de Waterloopbos, le Canal Delta –long de 250 m et haut de 7 m – permettait de tester la résistance aux vagues, courants et marées des différents ouvrages réalisés dans le cadre des *Delta Works*. Devenu obsolète, l'ancien site d'essai sera abandonné en 2015.

Dans le cadre de la conservation du patrimoine, une partie du site sera confiée aux agences RAAAF et Atelier de Lyon pour transformer cette construction en véritable monument. En excavant partiellement le barrage, elles ont fait le choix d'altérer la structure en béton pour mieux la sublimer et tirer parti de la monumentalité de l'ouvrage d'art. Le projet Deltawerk questionne l'ambition de construire des Pays-Bas indestructibles à l'heure du changement climatique.

A huge tidal wave in the North Sea in 1953 left an entire area of the Netherlands under water and many dikes destroyed. Following this disaster the Netherlands implemented the Delta project involving massive engineering works to protect the country against floods by building a system of dikes, dams and storm surge barriers. The *Delta Works* were completed in 1986 with the inauguration of the Eastern Scheldt storm surge barrier.

The former hydrodynamics testing facility in Waterloopbos, the Canal Delta –250 m long and 7 m high – was used to test the resistance to waves, currents and tides of the various structures erected as part of the *Delta Works*. Having become obsolete, this former test site was abandoned in 2015.

As part of the programme to conserve the heritage, a section of the site is to be entrusted to the RAAAF and Atelier de Lyon to transform this construction into a genuine monument. Partially excavating the dam, the decision was made to change the concrete structure so as to better reimagine it and highlight the monumentality of the construction.

The Deltawerk project questions the ambition of building an indestructible Netherlands at a time of climate change.



© Juliana Gomez





**CHAPELLE SALGENREUTE,
KRUMBACH, AUTRICHE**

**SALGENREUTE CHAPEL,
KRUMBACH, AUSTRIA**

bernardo bader architekten

Près de la ville de Krumbach à l'ouest de l'Autriche, cette chapelle à l'apparente simplicité, isolée de toute construction, témoigne d'une forte expressivité dans le site alpin qu'elle occupe. Constituée d'une nef et d'une abside surmontées d'un toit qui s'élève abruptement, elle remplace tout en évoquant la chapelle d'autrefois, vieille de près de 200 ans, qui ne pouvait être restaurée. Fruit de plusieurs années de concertation entre habitants et artisans, elle a été construite à l'aide de bardeaux de mélèze sciés à la main auxquels s'associent la pierre calcaire du soubassement et le laiton de la porte d'entrée. La lumière du soleil devrait assombrir ses parois avec le temps, à l'instar des vieilles fermes de la région.

Les douze cadres en bois structurels rythment l'espace intérieur dont la sobriété offre une atmosphère solennelle. Le regard se porte vers l'abside d'où pénètre une source de lumière. À cet endroit, le bois a été peint en blanc du sol au plafond et la statue de la vierge a été positionnée de manière à laisser dégagée la vue sur le paysage alentour.

Close to the town of Krumbach in western Austria, this chapel of an apparent simplicity but great expressivity stands isolated from any other buildings on its Alpine site. Consisting of a nave and an apse topped with a steeply rising roof, it both replaces and evokes the former chapel that was built nearly 200 years ago and could not be restored. The result of several years of consultations between the local population and craftsmen, it was built using hand-sawn larch shingles with a limestone base and a brass entrance door. The sunlight should progressively darken the walls to produce the same effect as is found in the old farms in the region.

The twelve structural wood frames punctuate the interior space whose sobriety creates an atmosphere of solemnity. The eyes are drawn to the apse through which light enters the chapel. At this spot the wood has been painted white from the floor to the ceiling and the statue of the Virgin Mary has been positioned to leave free the view over the surrounding landscape.





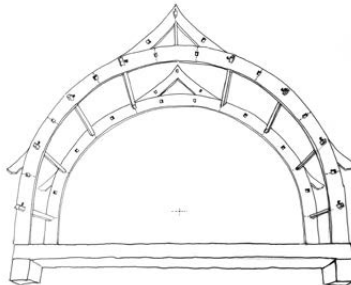
© Adolf Bereuter

LE PROJET PHILIBERT, PROTOTYPE D'HABITATION MODULABLE, LES PECHS DU VERS, FRANCE

Pierre-François Limbosch & Frédéric Grousset

Située dans le parc régional des Causses du Quercy dans le Lot, cette petite maison a d'abord été fabriquée dans un atelier partagé de construction en bois avant d'être transportée vers le jardin de l'architecte Pierre-François Limbosch, pour servir de lieu de retraite à son père. Le faible impact sur le paysage, la réversibilité, l'autonomie énergétique, la modularité et la simplicité de mise en œuvre sont les qualités que défendent les auteurs du projet pour le développer en le proposant par exemple comme alternative aux Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (Ehpad) ou encore, posées dans des sites exceptionnels de la région, pour servir aux touristes de «chambres avec vue». Une autre piste est de les produire en kit pour l'auto-construction.

Sa charpente dite «Philibert», du nom du célèbre architecte français de la Renaissance Philibert Delorme (1514-1570), repose non pas sur l'emploi de longues poutres, comme dans la tradition des grandes fermes, mais sur une succession d'arbalétriers formés de petites planches cintrées. Cette méthode constructive, qui a l'avantage de libérer l'espace des combles, ne nécessite pas l'emploi de bois noble et permet ainsi d'adopter une approche circulaire tout en offrant une esthétique qui s'apparente aux granges de la région.



LE PROJET PHILIBERT, MODULAR HOUSING PROTOTYPE, LES PECHS DU VERS, FRANCE

Located in the regional park of the Causses du Quercy in the Lot, this little house was first manufactured in a shared wood construction workshop before being transported to the garden of the architect Pierre-François Limbosch to serve as a home for his elderly father. Its low impact on the landscape, reversibility, autonomous energy system, modularity and simplicity of construction are all arguments stressed by the project designers in proposing it as an alternative to EHPADs or retirement homes, or otherwise to provide "rooms with a view" for tourists by placing them at exceptional sites in the region. Another avenue being explored is to produce it as a kit for self-assembly.

Its so-called "Philibert" frame, named after the famous French Renaissance architect Philibert Delorme (1514-1570), is based not on the use of long beams, as in the tradition of the large farms, but on a succession of principal rafters formed of small curved planks. This construction method, which has the advantage of freeing the space under the roof, does not require the use of precious woods and makes it possible to adopt a circular approach while offering an aesthetic in keeping with the barns found in the region.



**MANTINUM, LIAISON VERTICALE
ENTRE LE VIEUX PORT, LA PLACE
DU DONJON ET LE JARDIN ROMIEU,
BASTIA, CORSE, FRANCE**

**MANTINUM, VERTICAL LINK
BETWEEN THE OLD PORT, THE
PLACE DU DONJON AND THE ROMIEU
GARDEN, BASTIA, CORSICA, FRANCE**

Buzzo Spinelli Architecture, Antoine Dufour Architectes

Inauguré en 2020, le projet Mantinum, du nom donné par les Romains à la ville de Bastia, inclut non seulement un outil de liaison douce entre le Vieux-Port et la citadelle de Bastia, mais également la création d'un théâtre de verdure de 800 places ouvert sur la mer et la restauration du jardin Romieu, ancien jardin d'agrément implanté au pied du Palais des Gouverneurs génois. Ces différentes interventions relèvent de la même logique conceptuelle: unité, cohérence, liaisons verticales et horizontales, mise en œuvre mêlant savoir-faire et temps long.

Un ascenseur, qui semble se fondre dans le mur de la citadelle, permet d'accéder au niveau le plus haut. Le béton utilisé pour les rampes, les terrasses, les gradins, les murs de soutènement et les cheminements piétons est entièrement constitué de roches extraites du site. Les aspérités et les teintes de ce matériau renvoient aux typologies locales et historiques et à l'identité du rocher sur lequel le projet s'adosse. Le résultat est un ensemble ordonné et équilibré, intégré dans son environnement et « articulé autour des valeurs de modestie, d'exigence de responsabilités sociales et environnementales ».

Inaugurated in 2020, the Mantinum project, named after the Roman name for the town of Bastia, includes a soft link between the Old Port and the Citadel of Bastia as well as the creation of a green theatre with a capacity of 800 that looks out over the sea and restoration of the Romieu garden, an ancient garden planted at the foot of the Palace of the Genoese Governors. The same conceptual logic lies behind all these interventions: unity, coherence, vertical and horizontal links, and an implementation that combines know-how and the long term.

A lift, which seems to melt into the citadel wall, permits access to the highest level. The concrete used for the slopes, terraces, base walls and pedestrian pathways is composed exclusively of rocks obtained at the site. The shades and texture of this material are in keeping with the local and historical typologies and the identity of the rock on which the project stands. The result is an ordered and balanced whole, integrated into its environment and "organized around the values of modesty and the need for a sense of social and environmental responsibility."



© Romain Orth - Antoine Dufour Architectes



MELOPEE SCHOOL, GAND, BELGIQUE

MELOPEE SCHOOL, GHENT, BELGIUM

XDGA – Xaveer De Geyter Architects

La Melopee School se situe à Gand, au nord-ouest de la Belgique, dans le quartier des anciens chantiers navals abandonnés lors de la délocalisation des activités portuaires vers le nord de la ville. Constitué de deux volumes, l'un fermé et l'autre ouvert sur les berges, le programme déploie sur cinq étages une école primaire et une crèche ainsi que des équipements sportifs et récréatifs publics. Les aires de jeux superposées dans les espaces extérieurs sont à disposition des habitants en dehors des heures de classe, lesquelles sont organisées dans la partie compacte du bâtiment. Les deux moitiés sont unifiées par une structure commune en acier galvanisé qui donne à l'ensemble un aspect industriel en phase avec le site et sur laquelle sont prévues des plantes grimpanes.

L'ouverture sur le paysage environnant, le sentier public au rez-de-chaussée et, plus encore, la mixité des fonctions du projet sont conformes à la démarche que préconise le bureau international d'architecture et d'urbanisme OMA, à l'origine du plan directeur du quartier qui vise à le revitaliser et le reconnecter à la ville.

The Melopee School is situated in Ghent, in northwest Belgium, in an area of former shipyards that were abandoned when the port activities moved to the north of the town. Consisting of two volumes, one closed and the other open to the waterside, the programme is on five floors and houses a primary school, a child care centre and sports and recreational facilities open to the public. The play areas are stacked in the external spaces and are open to residents outside school hours. Classes are given in the compact part of the building. The two halves are unified by means of a common galvanized steel structure that lends an industrial aspect to the whole that is in keeping with the site and on which the climbing plants are planned.

The opening up to the surrounding landscape, the public footpath on the ground floor and in particular the mixity of the project functions are in line with the approach advocated by the OMA, the international architecture and urbanism practice that was at the origin of the master plan that aims to revitalise the neighbourhood and reconnect it to the city.



© Maxime Delvaux



AUDITORIUM-THÉÂTRE DANS LE QUARTIER HISTORIQUE D'ILLUECA, ESPAGNE

AUDITORIUM-THEATRE IN THE HISTORIC QUARTER OF ILLUECA, SPAIN

Magén Arquitectos – Jaime Magén, Francisco Javier Magén

Dans le centre historique de la ville d'Illeuca, à l'ouest de la province de Saragosse dans une des zones les moins peuplées d'Aragon, le nouvel espace scénique a été conçu de manière à s'intégrer dans le tissu urbain préexistant, d'une densité moyenne. Sur une parcelle irrégulière, de 2,5 m de dénivelés, les quatre volumes du nouveau bâtiment adoptent des hauteurs et orientations différentes et sont, pour chacun, surmontés d'un toit à double versant. Tous établissent ainsi un point de référence pour le bâti domestique environnant et complète l'îlot dans lequel ils s'inscrivent. Quant aux briques rouges de clinker qui recouvrent les murs, mises en œuvre de manière à en explorer les possibilités expressives, elles évoquent les traditions de poterie de la région.

Les vides et les interstices où pénètre la lumière rythment les espaces intérieurs et articulent une relation entre les différents niveaux. De temps à autre, dans la déambulation intérieure, on s'arrête sur la vue encadrée d'un fragment du centre historique, qui se présente tel un tableau.

In the historic centre of the town of Illeuca, in the west of the Province of Saragossa in one of the least populated areas of Aragon, the new scenic space was designed to integrate into the existing urban fabric that is of medium density. On an irregular plot with a height difference of 2.5 m the four volumes of the new building are of various heights and orientations and in each case topped with a two-slope roof. They all establish a reference point for the surrounding domestic architecture and complete the block in which they stand. The red clinker bricks that cover the walls are used in a way that explores the latter's expressive possibilities while evoking the region's pottery-making tradition.

The spaces and gaps through which the light enters organize the interior spaces and articulate a relationship between the different levels. When wandering through the interior one stops on occasion to admire the framed view of a fragment of the historic centre as if admiring a painting.



© Rubén P. Bescós



**SHAFI PAVILIONS,
ASH-SHAFI, ARABIE SAOUDITE**

**SHAFI PAVILIONS,
ASH-SHAFI, SAUDI ARABIA**

M. Hosam Jiroudy

Entourée par la chaîne de montagnes Sarawat dans la région occidentale de l'Arabie Saoudite, cette propriété privée, constituée de plusieurs pavillons reliés par des chemins, a été réalisée principalement avec des matériaux locaux, notamment du granit taillé à la main, et sans aucun plan précis. Le projet s'est construit de manière organique en fonction des contraintes du lieu, en étroite collaboration avec les artisans, à qui l'intention de conception a été communiquée oralement.

Surrounded by the Sarawat Mountains in Western Saudi Arabia, this private property, consisting of several pavilions with interconnecting paths, was built using mainly local materials, in particular handcut granite. Without any precise plan, the project evolved organically in line with the constraints of the site and in close cooperation with craftsmen. Design intentions were communicated verbally.



**JARDIN DE LA MÉMOIRE
SUR LES RUINES DU COUVENT
DE SAN FRANCISCO, VINARÒS,
ESPAGNE**

**MEMORIAL GARDEN ON
THE RUINS OF THE CONVENT OF
SAN FRANCISCO, VINARÒS,
SPAIN**

Fernando Vegas & Camilla Mileto

Sur le site de l'église et du couvent de San Francisco du XVII^e siècle, détruits en 2001 et à l'emplacement desquels avait été construit un parking, l'aménagement d'un jardin public devait évoquer l'ancienne présence des bâtiments et entretenir le dialogue avec les ruines existantes. En plus des travaux nécessaires à la restauration et la consolidation de l'unique mur de l'église qui subsistait, les anciens murs, dont le contour a été révélé lors du démantèlement de l'asphalte, ont été rehaussés à hauteur de sièges à l'aide de matériaux découverts lors des fouilles archéologiques.

On the site of the 17th century church and convent of San Francisco, destroyed in 2001 when the site was asphalted to make a car park, the creation of a public garden was designed to evoke the former presence of now demolished buildings and to maintain a dialogue with the existing ruins. In addition to the works needed to restore and consolidate the sole remaining wall of the church, former walls whose trace had been revealed when removing the asphalt were raised to the height of seats using materials discovered during archaeological excavations.



**GUCCI HUB, PROJET DE
REDÉVELOPPEMENT D'UN SITE
INDUSTRIEL ABANDONNÉ,
MILAN, ITALIE**

**GUCCI HUB, REDEVELOPMENT
PROJECT OF AN ABANDONED
INDUSTRIAL SITE,
MILAN, ITALY**

Piurarch architecture studio

Pour accueillir le nouveau siège de la célèbre marque de mode Gucci sur le site qu'occupait autrefois l'usine aéronautique Caproni, les architectes ont construit de nouvelles structures dans une démarche visant à mettre en valeur le bâti existant. Le patrimoine industriel des années 1920 dialogue avec les interventions contemporaines, dont une tour de six étages. Tous sont connectés par l'allée centrale devenue piétonne.

To house the new headquarters of the famous fashion label Gucci on the site formerly occupied by the Caproni aeronautics factory, the architects built new structures with the aim of highlighting the existing building. The industrial patrimony of the 1920s enters into a dialogue with contemporary constructions, including a six-floor office tower. All the buildings are connected by a central pathway that is now pedestrian.



**CHIOSTRI DI SAN PIETRO,
REGGIO EMILIA,
ITALIE**

**CHIOSTRI DI SAN PIETRO,
REGGIO EMILIA,
ITALY**

ZAA – Zamboni Associati Architettura

Pour faire de l'ancien monastère bénédictin de la ville de Reggio Emilia un centre culturel, plusieurs interventions ont été menées, dans une démarche respectueuse du site conjuguant conservation et innovation. Le corps monumental de la Renaissance, structuré autour de deux cloîtres, a été restauré. Les constructions issues de l'occupation militaire ont été détruites pour laisser place à un nouveau bâtiment en relation avec l'ensemble. Quant aux zones de la cour, elles ont fait l'objet d'un réaménagement à l'usage du public.

A number of operations were required to convert the former Benedictine monastery in the town of Reggio Emilia into a cultural centre while respecting a site that combines conservation and innovation. The monumental Renaissance building, structured around two cloisters, was restored. The constructions dating from the time it was a military base were destroyed to make way for a new building designed to be in keeping with the site. The courtyards were redeveloped for use by the public.



CENTRE ÉQUESTRE THÉRAPEUTIQUE PONY CLUB PORTO, RECONVERSION ET EXTENSION D'UN ANCIEN COMPLEXE RURAL, PORTO, PORTUGAL

THERAPEUTIC EQUINE CENTER PONY CLUB PORTO, CONVERSION AND EXTENSION OF A FORMER RURAL COMPLEX, PORTO, PORTUGAL

10dedosvalentes (architect in charge: Tiago Reis de Oliveira)

Cet ancien complexe rural, propriété du Conde Ferreira Mental Health Center (1883), était abandonné depuis les années 1980 lorsqu'en 2015, le Pony Club of Porto Solidarity Association signe un accord avec le propriétaire pour transformer le bâtiment en centre équestre thérapeutique. Les ruines ont été adaptées pour accueillir ces nouvelles fonctions liées à l'hippothérapie et de nouveaux bâtiments ont été ajoutés en complément des anciens. Les systèmes constructifs, formes et matériaux, permettent de les différencier. Depuis, le centre accueille des personnes ayant des besoins spécifiques, tant physiques, émotionnels et cognitifs que sociaux. C'est une opportunité unique, pour la ville de Porto, de répondre à une demande à la fois sociale et médicale.

This former rural complex, owned by the Conde Ferreira Mental Health Center (1883), had been abandoned since the 1980s when, in 2015, the Pony Club of the Porto Solidarity Association signed an agreement with the owner to convert the building into a therapeutic riding centre. The ruins were adapted for the new functions linked to hippotherapy and new buildings were added to complement the existing ones. The constructive systems, forms and materials made it possible to differentiate them. The centre has since welcomed people with special needs, whether physical, emotional, cognitive or social. This is a unique opportunity for the town of Porto to respond to a demand that is both social and medical.



**MUSÉE CANTONAL DES
BEAUX-ARTS DE LAUSANNE,
SUISSE**

**MUSÉE CANTONAL DES
BEAUX-ARTS LAUSANNE,
SWITZERLAND**

Barozzi Veiga

Situé dans un cadre de gares ferroviaires en cours de désaffectation et abritant plus de dix mille œuvres, le musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne est l'une des principales institutions autour duquel est axé le nouveau Quartier des Arts de la ville. Si l'élévation du côté des rails donne l'impression d'un volume fermé monolithique, l'élévation vers l'espace public, auquel un prolongement est proposé au rez-de-chaussée du musée, est plus ouverte. La géométrie rigoureuse, tout comme les façades en brique, entretiennent la mémoire industrielle du site.

Located in an environment of abandoned railway yards and housing more than ten thousand works, the Musée cantonal des Beaux-Arts Lausanne is one of the key institutions in the town's new Quartier des Arts. While the fact of standing alongside the rails gives the impression of a closed monolithic volume, the elevation towards the public space, with the extension of the museum at the ground floor level, is more open. The rigorous geometry and brick facades serve to retain the site's industrial memory.



**GRANBY FOUR STREETS,
LIVERPOOL,
GRANDE-BRETAGNE**

**GRANBY FOUR STREETS,
LIVERPOOL,
GREAT BRITAIN**

ASSEMBLE

Granby Four Streets est un projet communautaire en cours visant à redonner vie au quartier historique de Granby. Sur base des nombreuses actions déjà menées par les résidents, organisés en association et attentifs au patrimoine architectural et culturel du lieu, le projet se présente comme un programme d'enrichissement qui repose sur des interventions artistiques et qui s'inscrit dans le cadre du chantier de rénovation des logements et des nouvelles constructions.

Granby Four Streets is an on-going community-led project that seeks to revitalise the historic quarter of Granby. On the basis of the many actions already pursued by residents through their associations, and being attentive to the site's architectural and cultural heritage, the project offers artistic interventions to further enrich an area in the context of the renovation of existing housing and new constructions.



**XEWA SOWÉ,
CENTRE D'ACCUEIL POUR ENFANTS
GLAZOUÉ, BÉNIN**

**XEWA SOWÉ,
CHILDREN'S CENTER
GLAZOUÉ, BENIN**

L'Harmattan architecture :

Corentin Dalon, Arianna Fabrizi de Biani, Doryan Kuschner, Florian Mahieu

La réalisation du centre pour enfants dans le village de Sowé, au centre du Bénin, a reposé sur un travail de terrain, les échanges avec les institutions locales et la participation de la communauté villageoise, de la conception au chantier. En faveur d'une architecture locale, sociale et écologique, les auteurs du projet ont majoritairement employé les ressources locales dans le respect du climat, des savoir-faire artisanaux et des us et coutumes, tout en visant l'équilibre entre tradition et modernité.

The creation of this childcare centre in the village of Sowé, in central Benin, was based on work in the field, dialogue with local institutions and the participation of the village community, from the design stage to work on site. Favouring a local, social and ecological architecture, the project authors used principally local resources while respecting the climate, craft know-how, practices and customs and at the same time seeking a balance between tradition and modernity.



**UMAMMA,
RÉGÉNÉRATION D'ESPACES
SOUTERRAINS ABANDONNÉS,
SAN MINIATO, ITALIE**

**UMAMMA,
REGENERATION OF ABANDONED
UNDERGROUND SPACES,
SAN MINIATO, ITALY**

Gabriele Evangelisti

Le projet de rénovation du bâtiment historique du XVI^e siècle situé à San Miniato, entre Pise et Florence, pour y aménager des espaces de vie, notamment en sous-sol, a profité du savoir-faire des artisans locaux. D'importantes transformations structurelles ont permis d'ouvrir largement sur le paysage toscan les pièces autrefois aveugles.

The project to renovate the historic 16th century building in San Miniato, between Pisa and Florence, to create living spaces, especially below ground, benefitted from the know-how of local craftsmen. Major structural transformations made it possible to open up formerly blind spaces to offer views of the Tuscan landscape.



**FABRA & COATS,
PATRIMOINE INDUSTRIEL ET
LOGEMENT SOCIAL,
BARCELONE, ESPAGNE**

**FABRA & COATS,
INDUSTRIAL HERITAGE
AND SOCIAL HOUSING,
BARCELONA, SPAIN**

Roldán + Berengué

Élément central du quartier Sant Andreu dans lequel il se situe, le complexe *Fabra & Coats* a fait l'objet d'une transformation pour accueillir, entre autres, des logements sociaux. Comme dans le complexe industriel textile préexistant des XIX^e et XX^e siècles, les nouvelles constructions ont été réalisées par assemblage avec peu de matériaux.

The central element of the Sant Andreu district in which it is situated, the *Fabra & Coats* complex was converted for other uses, including social housing. In keeping with the pre-existing textile industrial complex dating back to the 19th and 20th centuries, the new constructions were erected using an assembly process and few materials.



RESTAURATION ET REQUALIFICATION DU CENTRE HISTORIQUE DE VLORA, ALBANIE

RESTORATION AND REQUALIFICATION OF THE HISTORIC CENTRE OF VLORA, ALBANIA

Atelier 4 Studio

Pour revaloriser le centre historique de la ville touristique de Vlora, située sur la côte ouest de l'Albanie, le réseau routier a été amélioré dans le but de créer davantage d'espaces publics, des bâtiments ont été restaurés, d'autres réédifiés. Les nouvelles constructions se distinguent par leurs façades peintes en blanc et leurs motifs décoratifs traditionnels.

To restore the historic centre of the tourist town of Vlora, on Albania's west coast, the road network was improved with the aim of creating more public spaces and some buildings restored and others rebuilt. The new constructions are distinctive for their painted white facades and traditional decorative motifs.



**CENTRE SCOLAIRE
ST. JOHN THE BAPTIST,
ZSÁMBÉK, HONGRIE**

**ST. JOHN THE BAPTIST
SCHOOL CENTRE,
ZSÁMBÉK, HUNGARY**

kollektív műterem Ltd., Kovács Zoltán, Golda János

Le site patrimonial de Zsámbék, à l'ouest de Budapest, a fait l'objet d'une rénovation et d'une transformation pour garantir les nouvelles fonctions nécessaires à l'école, tout en s'appliquant à la restitution de l'identité du lieu. Les auteurs du projet ont veillé à laisser apparentes les différentes périodes de construction dont le site est aujourd'hui le résultat, comme en témoigne dans la cour intérieure la structure des murs existants laissée apparente.

The patrimonial site of Zsámbék, west of Budapest, was renovated and transformed to guarantee the new functions needed for the school while retaining the site's identity. The project authors were careful to leave visible signs testifying to the different construction periods of which the present site is the result. This is evident in the interior courtyard where the structure of the existing walls remains visible.



**SANA BEACH RESORT,
CONTAI, INDE**

**SANA BEACH RESORT,
CONTAI, INDIA**

Architect Debmalya Guha, Pace Consultants, Architecture and Urban Design

Situé sur la plage isolée Mandarmoni de la baie du Bengale, où des milliers de crabes rouges se promènent, ce complexe touristique a été conçu dans le respect du lieu et des savoir-faire vernaculaires. Les cottages, construits avec des matériaux locaux, ont été mis en œuvre par les artisans de la région suivant les instructions données de vive voix de les positionner en fonction des conditions du site et en tenant compte des arbres existants pour en conserver le plus possible.

Located on the isolated beach of Mandarmoni in the Bay of Bengal, where thousands of red crabs walk, this tourist complex was designed to respect the site and vernacular know-how. The cottages, constructed using local materials, were built by the region's craftsmen instructed verbally to position them in accordance with the site's conditions and to retain existing trees whenever possible.



**ANTHAVEN-ASPAT,
BODRUM, TURQUIE**

**ANTHAVEN-ASPAT,
BODRUM, TURKEY**

Ayyapı Architects – D. Turgut Çıkış, Ahmet Sayar

La zone du projet, dont certaines étapes sont encore en cours de réalisation, est un delta formé par la crique de Mersin dans la baie Aspat, sur la côte est de la mer Égée. Le programme comprend entre autres la construction de maisons, d'un espace public au centre duquel se trouve le pont d'Aspat, d'un nouveau petit port rappelant l'ancien et d'un hôtel. Les vestiges de l'ancienne ville de Strobilos, en face de la zone du projet, feront l'objet d'un parc archéologique.

The project, some stages of which are still in progress, lies in a delta formed by the River Mersin in Aspat Bay on the east coast of the Aegean Sea. The programme includes the building of new houses, a public area with the Aspat bridge at its centre, a new small port that evokes the former port and a hotel. The remains of the ancient town of Strobilos, facing the project zone, will be the subject of an archaeological park.



**ÉCOLE A STREGA,
SANTA-MARIA SICHÉ,
CORSE, FRANCE**

**A STREGA SCHOOL,
SANTA-MARIA SICHÉ,
CORSICA, FRANCE**

Amelia Tavella Architectes

Située dans un maquis à proximité d'Ajaccio, l'école A Strega, dont l'enveloppe se caractérise par des tasseaux de pin, s'anime sous la course du soleil. Au bois sont associées des pierres issues d'anciennes bâtisses corse, qui ont été retaillées sur place avant d'être assemblées. De part et d'autre du long volume sont annexées deux extensions surmontées d'une toiture végétale. Cette disposition a permis de conserver deux chênes centenaires.

Lying in the maquis close to Ajaccio, the A Strega school, its envelope characterised by pine cleats, plays on the changing light as the sun crosses the sky. The wood is combined with stones from ancient Corsican buildings that are recut on site prior to assembly. The long volume is extended on each side with an annex with a vegetal roof. The site layout made it possible to conserve two ancient oaks more than 100 years old.



**LA MAISON DES PÊCHEURS,
BONIFACIO, CORSE,
FRANCE**

**THE FISHERMEN'S HOUSE,
BONIFACIO, CORSICA,
FRANCE**

Buzzo Spinelli Architecture

Adossé à la falaise, le bâtiment se développe tout en longueur et libère devant lui un parvis dédié aux activités des pêcheurs: réparation des filets, vente à la criée. Entre ses blocs sont aménagés des espaces extérieurs qui prolongent l'espace public, tout en offrant des ouvertures sur la roche. Dans la continuité de l'environnement minéral, les empreintes laissées dans le béton et les lignes des persiennes coulissantes dialoguent avec les strates calcaires. L'étage est conçu comme un belvédère planté d'essences présentes sur le plateau bonifacien.

Nestled up against the cliff, the building is long and low and gives onto a forecourt at the front that the fishermen use to repair their nets and for fish auctions. Between its blocks external areas have been laid out to extend the public space while opening out onto the rock. In harmony with the mineral environment, the marks left by the concrete and the lines of the sliding shutters echo the limestone strata. The upper floor is designed as a belvedere planted with species from the Plateau of Boniface.



**A SHELTERING ROOF,
SALLE DE CLASSE
PROFESSIONNELLE,
KASSI KUNDA, GAMBIE**

Association ra.syn, Marie Gilliard & Florian Martineau

Situé à l'extrême est de la Gambie, le village de Kassi Kunda est totalement isolé. On y accède par une piste de terre de 40 km, il n'y a ni eau courante, ni électricité. Ses 500 habitants, soit 25 grandes familles, vivent ensemble autour de cours centrales entourées de cases disposées en cercle. Chaque entité est nommée « compound ».

Le plan de la nouvelle école, installée sur un terrain dont le sol est trop dur pour pouvoir être cultivé, est basé sur le même principe: les espaces sont disposés en cercle autour d'une cour centrale. Ce lieu paisible, où sont dispensés des enseignements liés à la construction, accueille également les travaux communautaires du village.

**A SHELTERING ROOF,
PROFESSIONAL CLASSROOM,
KASSI KUNDA,
GAMBIE**

Situated in the far east of Gambia, the village of Kassi Kunda is totally isolated. Access is along a dirt track for 40 km and there is no running water or electricity. Its population of 500 consists of 25 large families who live together around central courtyards laid out in a circle. Each entity is known as a "compound".

The plan for the new school, on a site where the earth is too hard to be cultivated, is based on the same principle: the spaces are laid out in a circle around a central courtyard. This peaceful site, where teaching is given in skills related to construction, also welcomes the village's community activities.



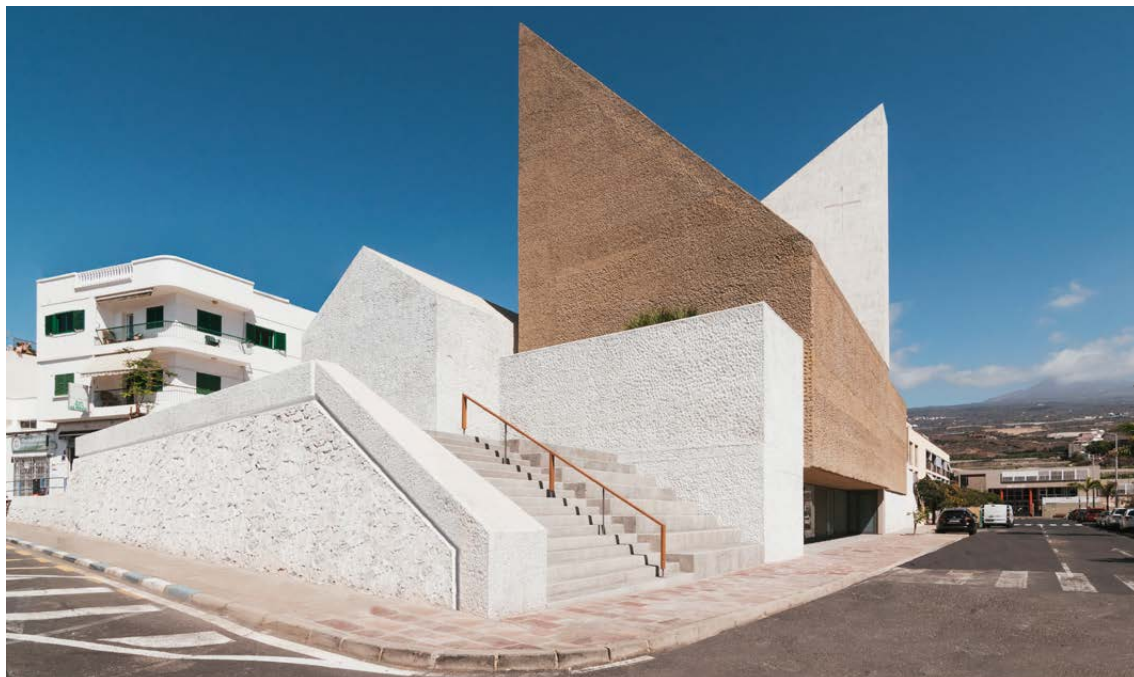
**ÉGLISE D'ALCALÁ,
SANTA CRUZ DE TENERIFE,
ESPAGNE**

**ALCALÁ CHURCH,
SANTA CRUZ DE TENERIFE,
SPAIN**

Alejandro Beautell

Le programme de la nouvelle église devait rappeler la mémoire de l'ancienne, détruite en 2011 pour des raisons de sécurité, tout en créant un nouveau repère architectural dans le village d'Alcalá, situé sur la côte ouest de l'île de Tenerife. Les deux différents volumes extérieurs, dont l'un récupère la forme et la position de l'ancien bâtiment, se transforment à l'intérieur en un unique espace où la simplicité des matériaux utilisés et l'éclairage naturel lui confèrent un caractère ascétique allant à l'essentiel.

The programme for the new church had to evoke the memory of the former church, which was demolished for safety reasons in 2011, while at the same time creating a new architectural reference in the village of Alcalá that lies on the west coast of the island of Tenerife. The two different external volumes, one of which reproduces the form and position of the former building, are transformed in the interior to form a single space where the simplicity of the materials and the natural lighting lend it an ascetic quality that speaks of essentials.





LEÏLA MUSTAPHA

En 2020, le Prix d'Architecture Philippe Rotthier a été attribué à Leïla Mustapha, jeune maire kurde de la ville de Raqqa, en Syrie.

Désignée en 2017 par le conseil civil de Raqqa, Leïla s'est engagée, par choix personnel, pour reconstruire sa ville, détruite à 80% lors des combats contre Daech. Les constructions ont été soufflées par les bombes, les magasins éventrés, les voitures calcinées...

Un an plus tard, deux millions de tonnes de déchets sont retirés des rues, les chantiers sont lancés et les bâtiments principaux restaurés ou reconstruits (mairie, université de l'Euphrate, église arménienne, écoles, fours, hôpitaux, pharmacies...).

Âgée de 32 ans, Leïla, n'a pas fait la guerre, mais elle œuvre pour la paix. Une paix combien délicate en faveur d'une Syrie démocratique.

In 2020, the Philippe Rotthier Prize was awarded to Leïla Mustapha, the young Kurdish mayor of the city of Raqqa, in Syria.

Appointed mayor in 2017 by the Raqqa Civil Council, Leïla made it her mission to reconstruct her city, 80% of which was destroyed in fighting Daesh. There remained an urban landscape of flattened buildings, blown out storefronts and burned cars.

A year later two million tons of rubble had been removed from the streets, construction sites launched and the principal buildings restored or rebuilt (city hall, University of Euphrates, Armenian church, schools, ovens, hospitals, pharmacies, etc.).

Aged 32, Leïla did not fight in the war but works for peace. A very fragile peace in the interests of a democratic Syria.



Maurice Culot et / and Leïla Mustapha, juin / June 2021



De Urbanisten
Rotterdam, Pays-Bas / The Netherlands



RAAAF | Atelier de Lyon
Culembourg, Pays-Bas / The Netherlands



Rafael Manzano Martos y asociados
Palencia, Espagne / Spain



2017
L'EAU ET LA VILLE
WATER AND TOWN



Christophe Cormy Donat
Isabel, Île De Leyte / Leyte Island,
Philippines



Centre Ndomo
Ségou, Mali



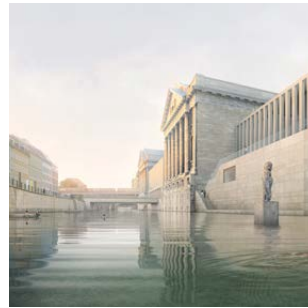
Vincent Callebaut Architectures
Rio De Janeiro, Brésil / Brazil
Prix d'imagination
Prize for the imagination



**Edoardo Guazzoni, Paolo Rizzatto,
Sandro Rossi**
Milan, Italie / Italy



Christian Harlé, Arlette Harlé
Saint-Donan, France



**United (Jan & Tim Edler) + Flussbad
Berlin e.V.**
Berlin, Allemagne / Germany



**Fernando Vegas Lopez-Manzanares &
Camilla Mileto**
Pobleta De San Miguel, Espagne / Spain



María Gonzalez, Juanjo López de la Cruz. SOL89
Andalousie, Espagne / Andalusia, Spain



Bruno Rollet Architecte
Paris, France



Pascal Flammer
Balsthal, Suisse / Switzerland



PAYSAGE
2014
LANDSCAPE



FAREstudio, Riccardo Vannucci
Ouagadougou, Burkina Faso



BIG Bjarke Ingels Group
Helsingør, Danemark / Denmark



Atelier Kempe Thill
Rotterdam, Pays-Bas / The Netherlands



ETAT ARKITEKTER AB, Sweden
Awashima, Japon / Japan



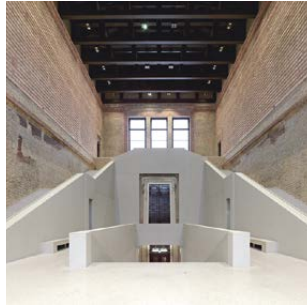
Savioz Fabrizzi architectes
Saint-Maurice, Suisse / Switzerland



OFFICE Kersten Geers David Van Severen
Herselt, Belgique / Belgium



Ramun Fidel Capaul & Gordian Blumenthal
Ilanz, Suisse / Switzerland



David Chipperfield Architects avec / with Julian Harrap
Berlin, Allemagne / Germany



DAP Studio Elena Sacco & Paolo Danelli
Lonate Ceppino (Varese), Italie / Italy

LA RÉHABILITATION
D'ANCIENS SITES ET
BÂTIMENTS

2011

THE RENOVATION OF
EXISTING SITES AND
BUILDINGS



5+1AA, Alfonso Femia, Gianluca Peluffo, Simonetta Cenci
Milan / Milano, Italie / Italy



Stefan Forster Architekten
Halle, Allemagne / Germany



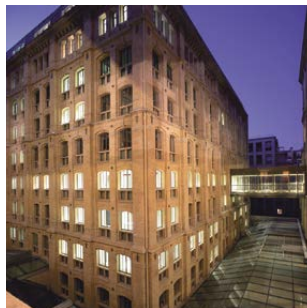
Massimo Carmassi Studio di Architettura avec / with Risorse per Roma
Rome, Italie / Italy



José Baganha
Sines, Portugal



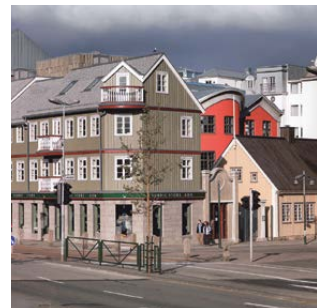
MA², Francis Metzger et associés / and partners, assisté de / assisted by Philippe de Bloos
Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium



Daufresne, Le Garrec, Goudchaux et associés / and partners
Paris, France



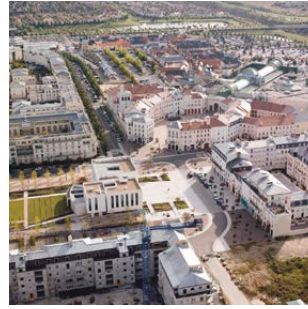
José Maria Sánchez García
Mérida, Espagne / Spain



ARGOS, Gullinssnid & Studio Granda
Reykjavik, Islande / Iceland



Le Plessis-Robinson, France



Val d'Europe, Île-de-France, France

**RENAISSANCE URBAINE
ET LES NOUVEAUX
QUARTIERS
2008
URBAN RENEWAL
AND THE NEW
NEIGHBOURHOODS**



Dresde, Allemagne / Germany



Palerne / Palermo, Italie / Italy



Poundbury, Dorchester,
Grande-Bretagne / Great Britain



Gladbeck, Allemagne / Germany



Alessandria, Italie / Italy



Irun, Espagne / Spain



Heulebrug, Knokke-Heist, Belgique /
Belgium



Sundsvall, Suède / Sweden



Emir Kusturica
Künstendorf, Serbie / Serbia



Pedro Pacheco & Marie Clément
Luz, Portugal



Ariel Balmassière
Uzès, France



Jacques Moulin
Guédelon, France



Cesar Portela
Vigo, Espagne / Spain



Aleksander Wolodarski
Stockholm, Suède / Sweden



Eusebio Leal Spengler & La Oficina del Historiador de la Ciudad
La Havane / Havana, Cuba



Alberto Castro Nunes & Antonio Maria Braga
Odemira, Portugal



André Stevens & Mohamad Garad
Hassaké, Syrie / Syria



Lorenzo Custer & Beride-Ticino
Terra Vecchia et / and Bordei,
Suisse / Switzerland



Bernard Dehertogh et Jean Mereau
Valenciennes, France



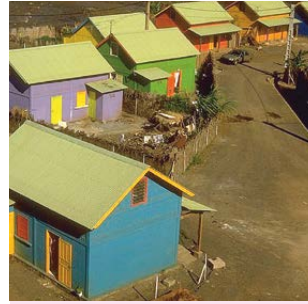
Marcel Kalberer,
Allemagne / Germany



Cesar Portela
Fisterra, Espagne / Spain



François Spoerry
Gassin, France



Société immobilière de Mayotte
Mayotte, Territoire français d'Outre-Mer
/ French Overseas Territory

1998



Pier Carlo Bontempi
Parma / Parma, Italie / Italy



Demetri Porphyrios & Ass.
Pitoussa, Spetses / Spétsai, Grèce / Greece



Jean-Jacques Ory
Paris, France



Atelier de l'Arbre d'Or
Beez (Namur), Belgique / Belgium



Atelier d'Art Urbain
Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium



Pierre Sicard & Michel Authié
Cauterets, France



Jacques Leccia & Christian Parra
Bayonne, France

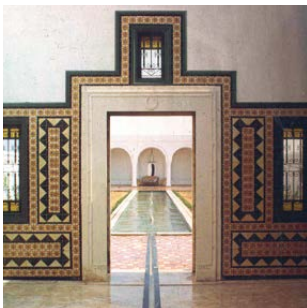
1995



Guy Montharry
Saint-Jean-de-Luz – Ciboure, France



Daniel Staelens
Scariga, Roumanie / Rumania



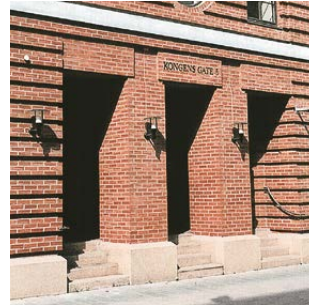
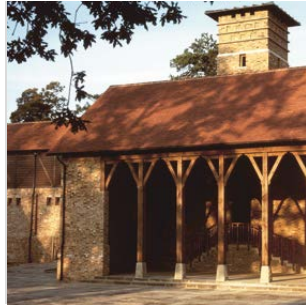
Tarak Ben Miled
Sidi Bou Saïd, Tunisie / Tunisia



Peter P. Pavlov et Marina P. Pavlova
Moscou / Moscow, Russie / Russia



Demetri Porphyrios & Ass.
Ascot, Grande-Bretagne / Great Britain



Piotr Choynowski
Oslo, Norvège / Norway



1992



Javier Cenicacelaya & Iñigo Saloña
La Rigada et / and Derio, Espagne / Spain



Luis de Armiño, Vicente Vidal, Francisco Picó Silvestre
Alicante, Espagne / Spain



Robert De Gernier
Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium



Liam O'Connor
Sundridge Park (Kent), Grande-Bretagne / Great Britain



Ivo, Gabriele Tagliaventi & Ass.
Bologne / Bologna, Italie / Italy



Jean-Pierre Errath
Bordeaux, France



Ernest Schirmacher
Francfort / Frankfurt, Allemagne /
Germany



**Olivier De Mot & Jean-François
Lehembre**
Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium

1987



Manuel Iniguez & Alberto Ustarroz
Lesaka, Espagne / Spain



Pompeo Trisciuglio
Grangesises, Turin / Torino, Italie / Italy



Abdel Wahed El-Wakil
Jeddah, Arabie Saoudite / Saudi Arabia





Quinlan Terry
Newfield, Grande-Bretagne / Great Britain



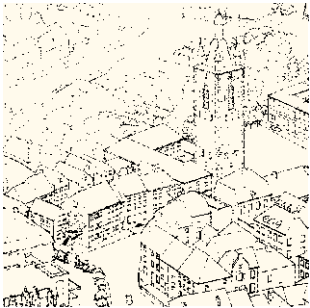
Ferdinand Joachim & Valérie Gevers



Manuel Manzano-Monis
Fuenterrabia, Espagne / Spain



Christian Langlois
Orléans, France



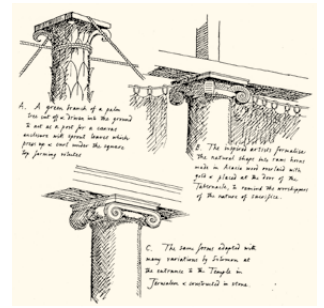
Daniel Lelubre
Thuin, Belgique / Belgium



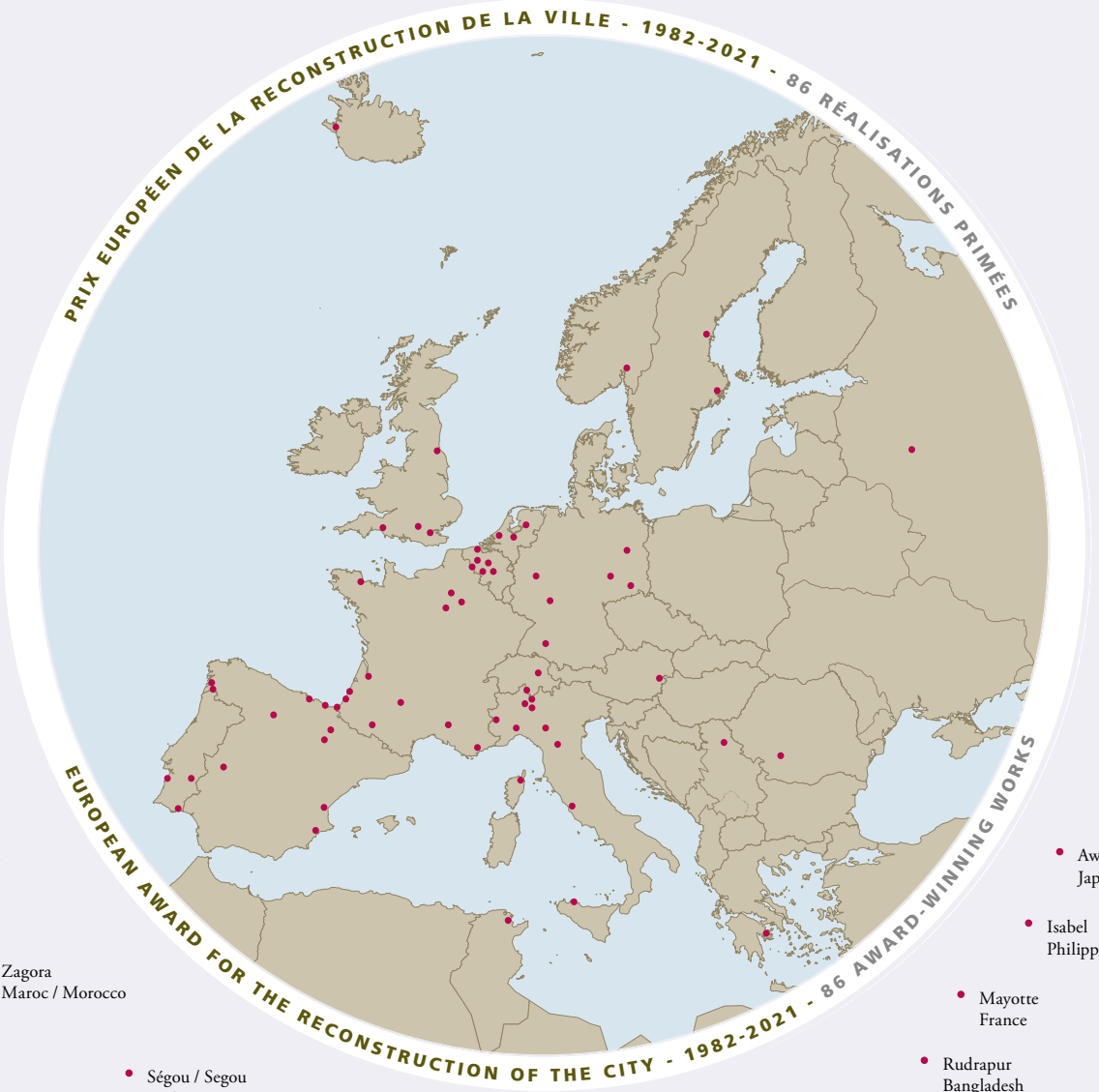
Sune Malmquist (Agence Malmquist & Skoogh)
Stockholm, Suède / Sweden



Manuel Iniguez & Alberto Ustarroz
Cordobilla, Pamplune / Pamplona,
Espagne / Spain



Quinlan Terry



• La Habana
Cuba

• Zagora
Maroc / Morocco

• Ségou / Segou
Mali

• Ouagadougou
Burkina Faso

• Tell Beyar
Syrie / Syria

• Awashima
Japon / Japan

• Isabel
Philippines

• Mayotte
France

• Rudrapur
Bangladesh

Prix Européen d'Architecture Philippe Rotthier / European Prize of Architecture Philippe Rotthier

Fondation Philippe Rotthier pour l'Architecture
55, rue de l'Ermitage
B- 1050 Bruxelles / Brussels
www.rotthierprize.be

La session 2021 du prix a été organisée par le Fonds pour l'Architecture.
The 2021 session of the Prize was organized by the Fonds pour l'Architecture.

info@rotthierprize.be

Conception graphique et photogravure / Graphic design and photoengraving: www.lapage.be

Traduction / Translation: Martin Clissold et / and Diane Van Hauwaert

Impression / Printing: Drifosett, Bruxelles / Brussels, Belgique / Belgium

Éditions / Publisher: Archives d'Architecture Moderne

55, rue de l'Ermitage
B- 1050 Bruxelles / Brussels
www.aam.be

DÉPÔT LÉGAL D/2021/1302/20 - ISBN 978-2-87143-401-6

AAM ÉDITIONS